

HOMÉLIE
Dimanche 8 avril 2018 – 2^e dimanche du temps pascal B



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

La communauté des origines

Les pages d'Écriture qui nous sont proposées aujourd'hui n'ont rien de banales. Si d'un côté Luc dépeint la vie des premières communautés chrétiennes, Jean nous donne d'assister à leur naissance.

Et qui n'a pas rêvé en entendant saint Luc évoquer la vie des premières communautés. Le *Livre des Actes des Apôtres* nous apprend qu' « on mettait tout en commun » et qu' « aucun n'était dans la misère. » Tout ce qu'il faut pour rendre jaloux communistes et socialistes. N'assiste-t-on pas à la concrétisation de l'idéal d'une société sans classes et d'une organisation sociale où la propriété privée est abolie au profit de la communauté des biens matériels?

Mais, qu'on se rassure. Les préoccupations de Luc, comme celles des premiers chrétiens n'ont rien de politique. En quelques mots, il vient tout simplement de nous dire que les besoins humains sont aussi une préoccupation de la communauté des origines, à tel point qu'elle engendrait un tout autre rapport aux biens matériels: la mise en commun et le partage.

La leçon n'est pas sans importance. Mais comment y arriver? L'évangéliste Jean nous fournit peut-être une clé.

L'histoire de Thomas nous est tous familière. Son incrédulité est devenue légendaire, embarrassante même. Il a raté la toute première visite du Ressuscité. Il est absent quand, le soir de la résurrection, Jésus se présente aux disciples bien en sécurité derrière leurs portes closes. Il n'a donc pas encore personnellement approché Jésus vivant. Il refuse de croire sans avoir vu, sans surtout avoir mis *le doigt à l'endroit des clous et la main dans son côté*.

Mais qu'on ne se méprenne pas, le récit de Jean nous racontant l'aventure de Thomas a beaucoup plus à nous apprendre que sa lenteur à croire. Elle nous donne d'assister à la naissance de la communauté des origines.

L'aventure se vit en deux temps, incidemment à huit jours d'intervalles. Elle a pour cadre deux manifestations de Jésus ressuscité. À travers elles, on voit l'Église en train de naître. C'était

le soir du premier jour de la semaine, un peu comme si on se retrouvait dans le récit de la Genèse. Cette fois, tout commence par un souhait de paix. Avec Jésus il en sera désormais ainsi. D'ailleurs, il redira les mêmes paroles quand huit jours plus tard il se présente aux disciples alors que Thomas est présent.

Mais revenons à cette première visite. Jésus insiste. À deux reprises, il dira aux disciples réunis: *La paix soit avec vous* et c'est dans ce contexte que s'effectue l'envoi en mission faisant de la communauté des origines, une communauté «*apostolique*», une communauté envoyée. En effet *envoyé* se dit «*apostolos*» en grec. Ensuite rappelle Jean, *il répandit sur eux son souffle*. Comme à la création, Jésus fait le don de l'Esprit Saint.

Puis c'est le deuxième temps du récit, la deuxième visite. Thomas cette fois est présent et avec lui toute la communauté fait un pas décisif. Jésus à nouveau montre ses plaies, mais ce n'est pas que par souci d'être reconnu. Si Thomas a le privilège de toucher le Ressuscité, d'avancer son doigt et de mettre la main dans son côté, certes c'est pour l'inviter à croire, mais c'est surtout pour rappeler quel a été son itinéraire et le combat qu'a été le sien.

La leçon est pour tous. Thomas et les autres disciples - puisqu'ils sont témoins de la scène - se font redire que résurrection et crucifixion vont de paire. La communauté des origines, si elle repose sur la résurrection, ne peut oublier le chemin que Jésus aura du emprunter pour y arriver. En quelques mots, en un geste, il vient de confier à l'Église naissante comme un condensé de ce qui constitue le cœur des évangiles.

Pas banale cette histoire de Thomas. On y apprend que la communauté des origines commence sur un souhait de paix, qu'elle est née du souffle de l'Esprit comme aux origines du monde et qu'elle est porteuse d'une histoire, celle de Jésus mort sur une croix et désormais bien vivant.

C'est d'abord ce trésor que les premières communautés apprendront à mettre à commun et à partager, si bien que même leur rapport aux biens matériels ne pourra plus être le même.

Et si nous nous remettions à l'école de la communauté des origines ...

